

Nouvelles du



BULLETIN D'INFORMATION DU PROGRAMME D'ANALYSE DES TROUPEAUX DE BOUCHERIE DU QUÉBEC

Programme d'analyse des troupeaux de boucherie du Québec

Volume 4 - numéro 2

MAI 2003

À lire: ❶ Mieux faire pour mieux réussir. ❷ Le papier Bleu ou Or, nouvelles règles en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2003 ❸ Mémo synthèse
❹ La venue d'un PATBQ allégé

MIEUX FAIRE POUR MIEUX RÉUSSIR

À la Ferme PMC Bégin, les frères Michel et Camil Bégin gèrent leur ferme en fonction de la rentabiliser au maximum. Ainsi, toutes les bonnes idées sont bienvenues dans la mesure où elles améliorent la situation financière de la ferme et de ses propriétaires.

Historique

Cette ferme est passée du lait au bœuf en 1955. Graduellement, le nombre de vaches de boucherie a augmenté jusqu'à 120 en 1980, puis à 150 en 1983. Depuis cette date, le nombre est resté stable à 150 vaches. En 1983, les parents ont formé une société de 4 membres: père, mère, Michel et Camil. Puis, en 1995, les deux fils ont pris la relève seuls en formant la Ferme PMC Bégin senc.

Troupeau

Le troupeau est composé de vaches commerciales. Quant aux taureaux, ils sont choisis en fonction de la valeur génétique indéniablement supérieure et de la finalité prévue pour les veaux. En effet, seuls les meilleurs taureaux éprouvés en station méritent l'attention de Michel. Des taureaux Charolais et Limousin engendrent des veaux terminaux: femelles et mâles sont vendus sans exception. Pour produire des femelles d'élevage, on achète des taureaux de races maternelles ou intermédiaires comme Hereford et Simmental. En 2003, un taureau de race Angus a été acheté pour prendre la relève.

Gestion du troupeau

Les vaches sont là pour vêler et sevrer leurs veaux. Donc, on fait faire un diagnostic de gestation chez 100 % des vaches et des taures à la fin d'octobre. À cette occasion, elles sont toutes pesées.

Pour organiser le travail le plus efficacement possible, les gestionnaires ont décidé de grouper les vêlages le plus possible. Dans le cycle 2001, ils ont compté 115 vêlages dans les 60 premiers jours (soit 85%). Ces vêlages ont eu lieu en décembre et janvier.

On traite tout le troupeau avec un antiparasitaire à large spectre. Vaches et taures sont vaccinées pour augmenter la densité



des anticorps du colostrum. Durant la saison de vêlage, on se rend observer le troupeau aux deux heures, vingt-quatre heures par jour: il faut que tous les veaux naissent vivants et qu'ils tètent promptement. Évidemment, tous les veaux sont décornés, castrés, traités pour prévenir la maladie du muscle blanc et vaccinés selon le protocole de la FPBQ. Ils reçoivent également le vaccin contre le charbon suivi du rappel avant la mise au pâturage.

PATBQ

Michel est un fervent utilisateur du Programme d'analyse des troupeaux de boucherie du Québec (PATBQ). Une fois les rapports obtenus, il les étudie puis se sert des résultats pour prendre des décisions judicieuses en vue d'améliorer la rentabilité de la ferme. Vous pouvez constater aux tableaux ci-dessous que les performances du troupeau s'améliorent graduellement, sauf en 2002 en raison de la sécheresse. C'est facile à voir maintenant mais, pour y arriver, il a fallu tenir des registres valables. À cet effet, le PATBQ s'avère l'outil tout indiqué.

Ce n'est donc pas par hasard que la Ferme PMC Bégin s'est classée au premier rang national dans la catégorie 81 vêlages et plus. Le personnel du MAPAQ en Chaudière-Appalaches est très fier des résultats obtenus par cette ferme des plus performantes.

Bravo à ces deux gestionnaires de grande valeur!

Denis Brouillard, agronome

Conseiller en productions animales

Direction régionale de la Chaudière-Appalaches

Résultats zootechniques

	Cycle 1998	Cycle 1999	Cycle 2000	Cycle 2001	Cycle 2002
Intervalle moyen de vêlage (jours)	N.D.	370	357	364	361
Poids moyen naissance (lb)	90	87	87	85	84
Taux de mortalité des veaux en présevrage (%)	9,9	4,7	6,3	3,7	0,7
Âge des veaux au sevrage (jours)	243	243	246	259	265
Poids réel au sevrage (lb)	650	694	704	747	750
GMQ réel en présevrage (lb/j)	2,31	2,49	2,51	2,56	2,51

Résultats zootechniques

	Cycle 1998	Cycle 1999	Cycle 2000	Cycle 2001	Cycle 2002
Taux de sevrage (%)	94	89	94	90	96,2
Poids moyen à la mise au pâturage (lb)	308	340	369	400	419
Gain naissance - mise au pâturage (lb/j)	1,98	2,26	2,29	2,32	2,43
Gain au pâturage (lb/j)	2,50	2,62	2,73	2,82	2,55
Ratio réel moyen poids du veau au sevrage/poids de la vache (%)	51,9	51,4	50,0	51,7	52,6
Nombre de vêlages	150	126	143	136	140

LE PAPIER BLEU OU OR, NOUVELLES RÈGLES EN VIGUEUR DEPUIS LE 1^{ER} JANVIER 2003

Depuis le 1^{er} janvier 2003, les règles pour qu'un taureau puisse être qualifié à la génétique supérieure sont différentes. Lisez bien ce qui suit pour comprendre les changements qui ont été votés en mai 2002 à l'Assemblée annuelle du Comité consultatif provincial, où siègent la Fédération des producteurs de bovins du Québec, les différentes associations de race pure, les éleveurs de race pure et le MAPAQ.

La version supervisée du PATBQ, qu'est-ce que c'est?

L'éleveur de race pure inscrit à la version supervisée doit déclarer au superviseur désigné, dans les 48 heures de la naissance d'un veau, la date de naissance, le poids du veau, le sexe et l'identification de la mère.

Au hasard, le superviseur fera des visites de validation et procédera à la vérification des données ainsi qu'à la repesée des veaux de cinq jours d'âge et moins. Au sevrage et à un an, tous les veaux encore en inventaire devront être pesés en présence du superviseur. Cette pratique a pour objet de donner une plus grande crédibilité aux renseignements fournis sur les rapports de performance.

Taureaux évalués en station au Québec

Ces taureaux, s'ils proviennent de groupes complets dont les indices ont été publiés et qui ont satisfait à l'ensemble des seuils minimaux établis, seront automatiquement reconnus comme taureaux de génétique supérieure. Si le taureau a été supervisé à domicile, l'attestation sera de couleur **Or** alors que le taureau non supervisé recevra une attestation de couleur **Bleue**.

Taureaux évalués à domicile

Voici quelques notions de base qui ne sont pas touchées par les modifications:

- Lorsque les écarts prévus chez les descendants (ÉPD) sont disponibles, le seuil de répétabilité minimal d'un caractère doit être atteint pour qu'on en tienne compte.
- Il faut bien vérifier la base des ÉPD (au PATBQ, les moyennes de race des ÉPD sont égales à zéro).
- **Aucun caractère ne devra avoir une valeur nette, égale ou inférieure aux seuils de disqualification établis.**
- Lorsque les ÉPD ne sont pas disponibles, seulement 20 % des meilleurs sujets pour l'indice gain en postsevrage seront qualifiables (minimum établi à dix sujets mâles de même race).

Avant le 1^{er} janvier 2003

A) Troupeau au PATBQ **version régulière (papier Bleu) et version supervisée (papier Or)** :

- Taureau avec 3 caractères directs améliorateurs sur 4 = Taureau Terminal.
- Poids à la naissance **ou** facilité de vêlage directe **et** un caractère maternel améliorateur sur 2 = Taureau d'Élevage.

S'il répond aux deux critères, le taureau a les deux mentions : Taureau Terminal et Taureau d'Élevage.

Les changements depuis le 1^{er} janvier 2003

A) Troupeau au PATBQ **version régulière (non supervisée) ou évaluations de race non vérifiables (papier Bleu)**.

- Seulement les ÉPD améliorateurs de gain naissance-sevrage et naissance-un an permettront de qualifier un taureau = Taureau Terminal.

B) Troupeau au PATBQ **version supervisée (papier Or)**; les ÉPD des associations de race pourront être utilisés à condition que les données de base soient en concordance avec les **données supervisées et vérifiables**.

- Taureau avec 2 caractères directs améliorateurs sur 4, dont 1 est un caractère de gain = Taureau Terminal.
- ÉPD améliorateurs de poids à la naissance **et** facilité de vêlage direct

ou

- Poids à la naissance **ou** facilité de vêlage direct **et** 1 caractère maternel sur 2 = Taureau d'Élevage.
- Le taureau peut avoir les deux mentions, soit Taureau Terminal et Taureau d'Élevage.

Procédures à suivre pour l'obtention du papier Bleu ou du papier Or

Le producteur doit fournir au conseiller du Ministère :

- Le certificat d'enregistrement canadien du taureau;
- Le résultat du test de BVD du taureau;
- Le numéro de l'étiquette d'Agri-Traçabilité Québec;
- La fiche d'examen général et clinique du système reproducteur du taureau, signée par le médecin vétérinaire, incluant une mesure de circonférence scrotale prise entre 10 et 15 mois d'âge corrigée à un an et qui répond au seuil minimal de la race;
- Les résultats de performance de l'animal (ÉPD ou indice et rang en postsevrage) incluant un poids en postsevrage.

Nous vous invitons fortement à lire le dossier sur les ÉPD dans la revue *Bovins du Québec* de février-mars 2003. Conservez cette revue car elle contient plusieurs informations pertinentes qui vous aideront à bien comprendre les ÉPD et les nouvelles règles de qualification des taureaux de génétique supérieure.

Également, vous avez reçu ou recevrez sous peu, en même temps que le versement final de l'ASRA, un dépliant donnant les détails de qualification à la génétique supérieure, que vous devriez conserver précieusement.

Diane Allard, agronome, M.Sc.

Conseillère en productions animales

Direction régionale de Québec — Capitale-Nationale

Marcel Nadeau, agronome, M.Sc.

Conseiller en production bovine

Direction de l'innovation scientifique et technologique

MÉMO SYNTHÈSE

Le mémo synthèse est un outil de plus qui s'ajoute à la jeune histoire du PATBQ. Certains diront: « pas encore du papier que mon conseiller me laissera lors de sa prochaine visite! » Oui, mais regardez la pertinence et l'utilité d'une feuille, qui tout en regroupant plusieurs critères techniques, laisse un message écrit sur les objectifs d'entreprise à atteindre.

Analyse des résultats

Faire du contrôle nécessite que l'on note, au fil des jours, des informations sur les naissances, les identifications (ATQ), les pesées et les sorties du troupeau. Pour que tout ceci ait un sens, il faut que le traitement de ces données éveille la curiosité du producteur. C'est cette même curiosité ou le goût de savoir qui permet au producteur de trouver le temps de faire du contrôle. Précisons une chose: votre conseiller PATBQ peut vous accompagner dans l'amélioration que vous souhaitez pour votre entreprise.

Le mémo permet de faire un diagnostic de l'entreprise. Pour des critères tels que l'intervalle moyen de vêlage, le taux de mortalité en présevrage, l'âge moyen au sevrage, le poids réel moyen au sevrage, le gain moyen quotidien (GMQ) en présevrage, l'analyse des résultats permet au producteur d'avoir l'heure juste sur les performances de son élevage. On regarde chaque critère, on le compare à la moyenne régionale ou provinciale, au groupe des 25 % supérieurs, pour finalement établir un objectif réaliste à atteindre à court ou moyen terme.

Points forts, points à améliorer

Le conseiller commence sa liste des critères par les points forts, ceux dont les résultats sont supérieurs à la moyenne. Ces points sont valorisants pour le producteur et sont des acquis à conserver.

Par la suite, suivront les éléments à améliorer. Pour certains, c'est important de bien connaître les points dont les résultats sont inférieurs à la moyenne. Il est préférable de faire mieux avant de faire plus. Il est aussi valable d'améliorer ses points faibles, avant d'augmenter le nombre de vaches. Ainsi, on réveille de l'argent qui dort. Vous et votre conseiller devez identifier les causes, les raisons qui expliquent le faible résultat pour certains critères.

Les causes peuvent être de deux types. Premièrement, celles qui sont hors de votre contrôle: sécheresse, maladie, prédateur, etc. Il y a aussi les causes imputables à un manque de régie, à un manque de génétique.

Recommandations

Pour obtenir de meilleurs résultats, il faut améliorer les performances techniques en adaptant de meilleures pratiques, de régie, de santé, d'élevage et de croisement.

Pour certains, cela peut vouloir dire avoir des pâturages en rotation, pour obtenir un meilleur gain (GMQ) au champ. Pour d'autres, ce sera utiliser de meilleures pratiques de santé, pour augmenter le pourcentage de survie des veaux. Ou encore, utiliser

un taureau de génétique supérieure qui améliorera la conformation des veaux et le gain, tout en engendrant des veaux qui naissent facilement.

Vous pouvez recevoir, de votre conseiller du PATBQ, les impacts économiques engendrés par l'obtention de meilleurs résultats. Même l'amélioration d'un seul critère se traduira par un gain potentiel avec les données de votre troupeau.

Par exemple, si vous diminuez votre intervalle de vêlage de 370 jours à 365 jours, pour un troupeau de 45 vaches, cela se traduit par une augmentation de revenu d'environ 85 \$ par jour ou 430 \$ pour le troupeau. Vous pouvez aussi réduire le taux de mortalité, augmenter le GMQ ou encore le poids moyen au sevrage; en fait, tout changement dans le bon sens se concrétise par une amélioration réelle du revenu brut, permettant l'atteinte de vos objectifs.

Mais le plus important, c'est que la recommandation soit acceptée par le producteur, sinon le conseiller prêche dans le désert.

L'évolution des performances techniques du troupeau peut aussi être présentée sous forme graphique. Cette façon de faire est bien appréciée des gens.

Conclusion

Comme gérant d'entreprise, vous avez à gérer votre personnel. Vos employées (vaches) ne travaillent pas pour vous avec la même intensité. En participant au PATBQ, vous avez accès à une multitude d'informations qui vous permettent d'améliorer vos performances de troupeau. Pour vous aider, votre conseiller du PATBQ a en main le mémo synthèse sur les résultats techniques de votre entreprise et leur impact économique. À vous d'en faire bon usage!

Paul Belzile, technologiste agricole
Direction régionale du Bas-Saint-Laurent



LA VENUE D'UN PATBQ ALLÉGÉ



Nouvelles

du PATBQ

MAI 2003

À l'image des autres productions animales (lait et porc), le MAPAQ s'est engagé en 1993 dans le développement d'un outil de suivi de gestion d'élevage en production bovine, principalement pour le secteur vache-veau. Conçu avec les moyens informatiques de l'époque, le PATBQ commençait, dès 2000, à donner des signes de désuétude. L'approbation des autorités du Ministère a permis de relancer la conception et les fonctionnalités du PATBQ à la fin de 2001. Ce projet de deux ans appelé « refonte du PATBQ », évalué à l'époque au coût de 1,4 M \$, poursuit sur sa lancée. La livraison du PATBQ refondu est prévue pour le début de 2004.

Après avoir atteint les 1100 entreprises participantes en 1998, le PATBQ régulier compte maintenant 746 entreprises actives dont 94 inscrites à la version supervisée. Cette variante au PATBQ de base, qui inclut la supervision des pesées et les attestations de conformité pour l'émission de papiers de génétique supérieure, s'est mise en place en 1999; elle a été relancée sur des bases nouvelles en septembre 2002.

Indépendamment des développements des cinq dernières années, la pénétration du PATBQ dans les élevages vache-veau nous a fait rapidement constater le besoin d'un outil de base pour le suivi de la régie d'élevage. Celui-ci ne pouvait être réalisé dans le PATBQ actuel. Plusieurs entreprises participantes, et le personnel du MAPAQ, nous rapportaient des besoins pour un outil simplifié. Cet outil, nous disait-on, devait demander un minimum d'écritures et générer, sur une seule feuille, le maximum de données permettant de signaler les meilleures reproductrices et de suivre les veaux nés, au moins jusqu'au sevrage.

De plus, l'évolution de l'informatique nous amenait à revoir les modes d'accès au PATBQ. Le PATBQ refondu permettra l'accès par Internet à tout éleveur qui le désire. Le développement d'une version simplifiée devrait, à tout le moins, permettre aussi ce mode d'accès. Nous avons donc là tous les ingrédients permettant d'imaginer le contenu d'un PATBQ allégé. En décembre 2002, les premières esquisses ont vu le jour. Elles ont été validées par le Comité des usagers du PATBQ, puis par le personnel du MAPAQ, en mars 2003.

Particularités du PATBQ allégé

La formule retenue n'existe nulle part, à notre connaissance. Elle fait appel aux notions suivantes :

- a) Choix du mode courrier, télécopieur ou Web;
- b) Choix du mode kg ou lb;
- c) Choix de la langue française ou anglaise;
- d) Fonctionnement par bloc : vache et sa sortie, taureau, veau, sevrage, semi-finition, sortie veau;
- e) Deux lignes par femelle d'élevage, la 1^{re} pour le cycle antérieur, la 2^e pour le cycle présent;
- f) Conformité des identifiants ATQ pour la vache, le taureau et le veau;
- g) Transmission à l'ATQ des identifiants des sujets déclarés;
- h) Déclaration de naissance du veau, avec ou sans pesée;
- i) Calcul d'intervalles de vêlages ou jours depuis le dernier vêlage;
- j) Date et pesée des veaux au sevrage (avec valeurs standardisées à 180, 200, 225 ou 240 jours) et calcul du gain journalier depuis naissance (optionnel);
- k) Date et pesée des bouvillons et calcul du gain journalier en semi-finition (optionnel);
- l) Moyennes et nombres du cycle antérieur pour vaches, veaux, performances veaux et performances bouvillons;
- m) Moyennes et nombres du présent cycle pour vaches, veaux, performances veaux et performances bouvillons.

La formule du PATBQ allégé, qui devrait être disponible au printemps 2004, est suffisamment innovatrice pour susciter l'intérêt et l'adhésion de plusieurs centaines d'entreprises vache-veau au Québec. Avec un cheptel de plus de 200 000 vaches de boucherie, réparties dans plus de 7 000 élevages, le Québec ne peut se passer d'un outil fonctionnel, moderne, simple et efficace de suivi de troupeau et d'aide à la décision de gestion d'élevage. Le PATBQ allégé répondra à ce besoin.

Jacques Olivier, agronome

Direction régionale de Québec — Capitale-Nationale

Serge Poussier, agronome

Direction de l'innovation scientifique et technologique

Cette publication a été réalisée par:

Rédacteur en chef:

Roger Bergeron
Direction des services technologiques

Responsable de l'édition:

Pierre Lemay
Direction régionale de la
Chaudière-Appalaches

Comité de rédaction:

Diane Allard
Paul Belzile
Roger Bergeron
Denis Brouillard
Marcel Nadeau
Jacques Olivier
Serge Poussier

Mise en page:

Lise Cloutier
Direction régionale de la
Chaudière-Appalaches

Pour commentaires:

Roger Bergeron
Direction des services technologiques
200, chemin Sainte-Foy, 9^e étage
Québec, G1R 4X6
(418) 380-2100, poste 3553
roger.bergeron@agr.gouv.qc.ca

Agriculture, Pêcheries
et Alimentation
Québec

